

1935

# Pierre Dhainaut

Aux amis des poèmes

“

Pourquoi écrivons-nous et d'abord pour qui ? En plein travail, je ne me pose pas de questions de ce genre : si j'écris un poème, c'est parce qu'il le faut, je me dois de lui consacrer toutes mes forces afin qu'il naisse et grandisse. Je m'interroge sur la pertinence d'un groupe de syllabes, leur sens, leur valeur sonore, leur place dans un vers : je ne cherche pas à savoir si l'on peut m'entendre, je suis au service du poème, seules importent ses exigences. Jamais je n'ai pensé à un public. Pourtant les doutes sont si nombreux, si intenses, liés à l'activité même d'écrire, que je lève bien souvent la tête, j'ai besoin d'espérer qu'il existera un lecteur pour les apaiser. N'en viendrait-il aucun, j'écirais malgré tout. Je ne le fais pas en vue d'un bénéfice personnel, je ne publie un recueil de poèmes que si je le considère non pas achevé mais prêt à mener sa vie propre. Ce lecteur que je souhaite est libre. Il n'a pas à expliquer un texte, il n'a pas à le discuter, il est à l'écoute de ce qui l'éveille, de ce qui approfondit sa parole personnelle. Et de tout un livre il ne garde en mémoire, en résonance, que quelques mots, voilà ce qui me semble la plus belle des justifications : peut-être l'aideront-ils dans des circonstances éprouvantes. Il fera, ce lecteur, comme je le fais toujours, avec les auteurs que j'aime : leur présence traverse les langues et les générations. Elle féconde les vocations comme elle les ranime. Elle ne cesse pas de se renouveler. La poésie s'incarne ainsi.

Le premier de ces auteurs à m'avoir aidé, comment ne le ferait-il pas encore ? Hugo, lu alors que je n'étais qu'un élève de cinquième, je continue de le découvrir. Il suffit que je me récite quelques-uns de ses vers (j'en connais encore de nombreux par cœur) pour constater combien la plupart de nos conduites et de nos œuvres sont étroites, mesquines. La poésie, dit-il, est cette force en nous qui n'accepte rien d'acquis, qui demande à croître sans cesse. Et c'est ce que me rappellent tous les poètes dont la fréquentation m'importe, chacun selon sa voix singulière, dans la ferveur ou la fureur qui sont du reste inséparables : Li Po, Bashō, Issa, Hölderlin, Novalis, Nerval, Rimbaud, Apollinaire, Rilke, Yeats, Tzara, Michaux, Paz, et Jean Malrieu et Yves Bonnefoy, tous vivants, aucun de ceux-là ne m'a déçu, au contraire, et tant d'autres, plus jeunes que moi, qui ont pris le relais, dont les livres sont toujours à portée de main. Leurs mots sont nécessaires, qu'ils chantent ou qu'ils crient, ils ouvrent dans la nuit même, dans le silence, des passages, ils obligent à respirer moins mal. J'écris, s'il m'est permis de répondre à la fameuse question, pour m'adresser au lecteur inconnu. Et il arrive que la rencontre ait lieu. Seuls, nous ne sommes pas seuls avec les poèmes. »

Texte de Pierre Dhainaut écrit spécialement pour le Festival Résonances 2020



Bibliothèque de Pierre Dhainaut,  
© Jean-Marie Dautel pour la bibliothèque municipale de Lille

Pierre Dhainaut est né à Lille le 13 octobre 1935. Fils d'instituteurs, il passe son enfance et son adolescence dans la ville ouvrière d'Armentières. En classe de cinquième, son professeur de français lui fait connaître Victor Hugo et la poésie. Après avoir rencontré Jacqueline, qui deviendra son épouse, il s'installe en 1957 à Dunkerque où, agrégé de lettres modernes, il a enseigné et où il vit toujours. Ensemble, ils ont eu deux enfants : Bertrand et Gilles.

D'abord proche du surréalisme, Pierre Dhainaut va progressivement s'orienter dans une voie plus singulière, marquée par les influences inaugurales de deux rencontres : Jean Malrieu dans les années soixante, l'ami dont à plusieurs reprises il a édité l'œuvre posthume, puis Bernard Noël dans les années soixante-dix. À ces deux poètes, il consacrera études et articles critiques, ainsi qu'à Octavio Paz, Jean-Claude Renard et Yves Bonnefoy dont les œuvres l'ont marqué.



Dhainaut, Pierre ; Lacombles, Régis  
*Une école des rivages*, avril-mai 2007, Exemplaire 1/81, signé  
DH-MA8-119, © Jean-Marie Dautel pour la bibliothèque municipale de Lille

L'œuvre de Pierre Dhainaut s'ouvre en 1969 avec *Le Poème commencé* publié au Mercure de France. En cinquante ans, elle s'est enrichie de plus de trente recueils, sans compter les nombreux textes en revues, les préfaces d'éditions et les études et critiques en catalogues ou ouvrages collectifs. Singulièrement, sa première anthologie, *Le Don des souffles*, publié en 1991 aux éditions Rougerie, ne contient que des poèmes postérieurs aux crises traversées après le surréalisme. On y trouve les thèmes fondamentaux de son œuvre : le souffle, la présence au monde, l'offrande ; thèmes qu'il ne cessera de creuser et d'approfondir par la suite à travers une écriture parfois ample, parfois fragmentaire, proche du haïku. Avec l'emploi fréquent de la forme interrogative, l'œuvre se présente dans une sobriété qui n'est jamais un repli, mais une invitation aux questions de seuil, de passage, de quête de soi, d'attention aux autres et d'accord avec le monde. Aux thèmes souvent abordés, le vent, la mer, l'air, la voix, la respiration, il faut y adjoindre ces dernières années ceux de l'enfance, des enfants et de la mémoire.



Dhainaut, Pierre ; Raviolo, Isabelle  
*Appels*, juin, août 2011, Exemplaire 1/8, signé  
DH-MA8-6, © Jean-Marie Dautel pour la bibliothèque municipale de Lille



Dhainaut, Pierre ; Alloy, Marie  
*En toute voix une autre voix*, Collection « Éclats fugitifs »,  
octobre 2012, Exemplaire 2/4, signé  
DH-MA8-120,  
© Jean-Marie Dautel pour la bibliothèque municipale de Lille

Il a obtenu de nombreux prix dont le Prix de la ville de Lille en 1991, et le prix Guillaume-Apollinaire en 2016 pour l'ensemble de son œuvre et à l'occasion de la parution de son recueil *Voix entre Voix* aux éditions L'herbe qui tremble.

En 1977, Pierre Dhainaut collabore avec Marc Pessin, ensemble ils réalisent une série de livres et de manuscrits illustrés. Son intérêt pour les artistes créateurs de formes (il s'est, par exemple, beaucoup intéressé à l'art brut et aux arts premiers) se vit sous la forme d'échanges. Ainsi, depuis le milieu des années quatre-vingt-dix, il collabore avec de nombreux peintres et graveurs dans la production de livres et manuscrits. Dans des formes souvent modestes (le nombre d'exemplaires est limité), la poésie de Pierre Dhainaut y trouve matière à échanges et connivences qui résonnent avec le reste de son œuvre. Une grande partie de cette production est aujourd'hui consultable à la bibliothèque municipale de Lille et fera l'objet d'une importante exposition en 2021.

En plus de la centaine de livres d'artistes et des cent cinquante éditions d'ouvrages de Pierre Dhainaut que possède la bibliothèque municipale de Lille, un fonds Pierre Dhainaut a été constitué par deux importantes donations de l'auteur en 2004 et 2015, suivies d'une troisième prévue en 2020. Ce fonds remarquable et très complet se compose aujourd'hui de :

- 16 cartons de correspondances en provenance des maisons d'édition, de la famille, d'amis ou d'auteurs comme Jean Malrieu ou Octavio Paz ;
  - 36 « dossiers d'œuvres » contenant les brouillons, manuscrits et tapuscrits d'œuvres et textes publiés, auxquels s'ajoutent parfois réalisations graphiques, collages ou gravures à l'eau-forte ;
  - et près de 300 manuscrits et livres d'artistes, un ensemble quasi-complet de son abondante production de la fin des années soixante-dix avec Marc Pessin et, dans les années quatre-vingt-dix et deux mille, en compagnie de nombreux artistes graphiques comme Youl, Régis Lacombles, Chan Ky-Yut, Jean-Pierre Thomas, Isabelle Raviolo, Marie Alloy, Jacques Clauzel, ou encore Thierry Lambert.
- Par son ampleur et la richesse des documents, le fonds Pierre Dhainaut est le plus important fonds littéraire de la bibliothèque municipale de Lille. Il permet au chercheur d'étudier la démarche d'écriture du poète et à tout amateur de découvrir la beauté et le souffle de ses manuscrits et livres d'artistes.

Jean-Jacques Vandewalle  
conservateur en charge du service Patrimoine  
à la bibliothèque municipale de Lille

En savoir plus

- Pierre Dhainaut, *Dans la lumière inachevée*, Mercure de France, Paris, 1996
- Pierre Dhainaut, *Un art des passages*, L'herbe qui tremble, Paris, 2017
- Pierre Dhainaut, *Et même le versant nord*, collection « Les Cahiers d'Arfuyen », Arfuyen, Paris-Orbey, 2018
- Sabine Dewulf, *Pierre Dhainaut*, collection « Présence de la poésie », Éditions des Vanneaux, Montreuil-sur-Brèche, 2008